

représente une source de prospérité pour le Canada et qu'elle mérite une somme d'efforts de recherche et de développement adéquate.

Les possibilités du Nord

15. Le Nord de la zone habitée et relativement développée comprend de grandes portions de chacune des sept provinces (à l'exception des Maritimes) et la totalité des deux territoires dans lesquels une certaine activité industrielle, principalement l'exploitation de ressources non renouvelables, se développe à un rythme de plus en plus rapide et au bénéfice du pays tout entier. Une grande partie de cette région peut être habitée et des communautés heureuses y vivent de façon permanente; nous pouvons citer comme exemples les régions minières de Val d'Or, Rouyn, Lac Kirkland et Timmins ainsi que Yellowknife, T.N.-O. et Whitehorse, l'extrême Nord et l'extrême Ouest du Yukon. D'autres régions sont moins hospitalières: il existe de vastes territoires de fondrières de mousse et, au Nord de la limite des bois, la toundra du véritable Arctique. On sait pourtant que toutes ces régions, celles qui sont habitables comme celles qui sont inhospitalières, possèdent des ressources minières considérables. L'élevage pourrait y être une ressource importante exploitable en cas de crise alimentaire mondiale; leurs eaux et les mers adjacentes pourraient être une source importante de nourriture et leurs forêts sont immenses mais, tout comme la production marine, elles se développent très lentement. Le potentiel agricole est restreint par la pauvreté du sol et ne peut probablement servir qu'à compléter les importations de légumes dans des zones très limitées.

16. Le Nord représente presque les trois quarts de l'ensemble du territoire canadien mais il est à peine peuplé. Sera-t-il jamais peuplé ou restera-t-il désert, sa principale ressource, l'exploitation de ressources non renouvelables, étant tirée en des points isolés où une communauté s'installe pendant un certain temps pour disparaître à nouveau lorsque la ressource est épuisée? Il n'est pas encore possible de répondre à cette question. Des gens installés au Nord depuis la seconde génération vivent là parce qu'ils s'y plaisent et qu'ils croient en l'avenir de la région. D'autres y habitent le temps d'un emploi, puis regagnent le Sud dès qu'un meilleur emploi se présente. Certains disent que vivre à Whitehorse ou Yellowknife n'est pas plus dur que vivre à Québec, Winnipeg ou Edmonton, et attendent le jour où leur communauté sera assez importante pour que